

TABLE DES MATIÈRES

Abréviations courantes	9
Avant-propos	11
Notes de l'avant-propos	14

INTRODUCTION

Les marchands italiens dans l'histoire de la critique historique, littéraire et philologique Préoccupations généalogiques, linguistiques et morales du 18 ^e et du 19 ^e siècle. Croyance en la vérité historique du témoignage des marchands écrivains. Après le mépris de l'école crocienne, le renouveau d'intérêt historique, littéraire et philologique de l'époque contemporaine.	15
Les marchands italiens du Moyen Age Définition du marchand. Le 11 ^e siècle. L'expansion du 12 ^e et du 13 ^e siècle. L'apogée : fin du 13 ^e - début du 14 ^e siècle. Les crises du milieu du 14 ^e siècle et le témoignage des marchands écrivains. Marchands « de terre » et marchands « de mer ».	20
Florence sous le gouvernement de l'oligarchie marchande.... Affirmation politique des marchands florentins. Guerre des Huit Saints et révolte des <i>Ciompi</i> , retour au pouvoir des Arts Majeurs, moyens de domination des oligarques, leur chute. Politique extérieure des optimates. Expansion de Florence en Italie Centrale.	31
Notes de l'introduction	40

PREMIÈRE PARTIE

LES MARCHANDS ÉCRIVAINS

Tendances dominantes, portraits psychologiques et littéraires

Du livre de commerce à l'œuvre littéraire	49
Les livres de commerce. Les <i>ricordanze</i> . Importance accordée par les marchands à leurs livres de raison.	
I. Marchands mémorialistes : Giovanni di Pagolo Morelli et ses « Mémoires »	53
La famille Morelli. Soucis pratiques des <i>Ricordi</i> et <i>sermo cotidionus</i> . Préoccupations particulières de Morelli et « tension linguistique ». Passions marchandes et politiques et tonalité réaliste et épique. Douleurs familiales et <i>topoi</i> du discours de condoléances. Art littéraire et préoccupations marchandes.	
II. Marchands mémorialistes (II) : Bonaccorso Pitti et sa « Cronica »	77
Pitti et Morelli. Pitti est-il un aventurier ? C'est aussi un marchand. Le langage de Pitti : priorité au verbe. Goût de l'action et égocentrisme, leurs manifestations dans la <i>Cronica</i> . Structures temporelles et spatiales du monde de Pitti. Quelques passages particulièrement remarquables.	
III. Marchands moralistes : Paolo da Certaldo et le « Livre de la Vie Honnête »	95
Paolo da Certaldo, marchand de médiocre envergure. Fidélité aux formules proverbiales et effort pour les adapter. Culture de Paolo et élaboration de certains passages du <i>Traité</i> : une pensée qui se cherche. <i>Praxis</i> marchande : mesure et prudence. Fidélité à la morale chrétienne. Ambiguïté du <i>Libro</i> pris entre le sens de l'intérêt individuel et terrestre et les superstructures religieuses.	
IV. Marchands moralistes (II) : Ser Lapo Mazzei et Francesco Datini	113
Heurt des morales marchandes et chrétiennes dans la correspondance Mazzei-Datini. Biographie et mentalité des deux hommes. La culture des notaires et celle de Lapo en particulier. Les épîtres de Lapo se distinguent du <i>sermo cotidianus</i> propre	

aux lettres de marchands florentins : Lapo est un bon « prédicateur ». Originalité de l'inspiration ascético-mystique de Mazzei.	
V. Marchands historiographes : Gino di Neri Capponi et les marchands chroniqueurs	131
L'historiographie marchande. Gino di Neri Capponi chroniqueur et chef de la faction oligarchique. Parataxe et <i>prosa cronachistica</i> . Esprit polémique du <i>Tumulto</i> : haine de Capponi pour les <i>Ciampi</i> et condamnation des « démocrates ». Ton plus littéraire des <i>Commentari</i> . La guerre et la raison de commerce. Froideur et objectivité : vers une conception autonome de la politique. Originalité des ouvrages historiques de Capponi.	
VI. Marchands historiographes (II) : Goro Dati et l'« <i>Istoria di Firenze</i> »	151
Thèmes centraux de l' <i>Istoria</i> : les événements qui ont fait Florence. Goro Dati est un marchand et un homme politique médiocres. Maîtrise littéraire de Dati. Traces de pensée médiévale et modernité de l' <i>Istoria</i> . L'idéal de <i>libertas</i> . Importance accordée par Dati aux infrastructures économiques. Sentiment marchand de la beauté.	
VII. Un marchand conteur : Giovanni Sercambi et son « <i>Novelliero</i> »	175
La nouvelle, « genre » littéraire bourgeois. Obscénité et réalisme du <i>Novelliero</i> . Structures spatiales et temporelles de l'univers mercantile de Sercambi. Prédominance des instincts et de la violence. Triomphe de l'anecdotique.	
Notes de la première partie	199

DEUXIÈME PARTIE

L'HUMANISME MARCHAND

Introduction	251
I. Affaires et foi : l'usure	253
Importance de la question des rapports entre « raison de commerce » et éthique chrétienne. Théories médiévales concer-	

nant le prêt à intérêt. La question devient aiguë au début du 15^e siècle. Théoriciens du début du 15^e siècle : Ridolfi, Antonin de Florence, Bernardin de Sienna. Défiance traditionnelle de l'Église envers les marchands et reconnaissance publique de l'intérêt du commerce au début du Quattrocento. Attitude des marchands à l'égard des sanctions ecclésiastiques : du doute à la dissimulation et à l'indifférence. Les marchands et Dieu. Laïcisation de la *mens mercatoris*.

- II. Affaires et société : la pédagogie marchande..... 279
 Idéal marchand de la *socialitas* : patrie et famille. Nouveauté de la pensée pédagogique bourgeoise : souci des enfants comme tels, douceur des méthodes, formation pratique, importance accordée à la culture classique. Coïncidences non fortuites entre les intuitions pédagogiques des marchands et la méthode des humanistes.
- III. Affaires et place de l'homme dans le monde : « fortuna », « ragione », « prudenza » 301
Fortuna comme tempête, hasards, Fortune, ou la pénétration du sentiment de l'imprévisible dans la mentalité marchande au début du 15^e siècle. *Ragione* comme calcul, justice et raison, ou la rationalité de la *mens mercatoris*. *Prudenza* comme effort en vue de modifier le cours des choses par une constante adaptation aux circonstances et de réaliser pratiquement le bonheur individuel.
- Notes de la deuxième partie 331

TROISIÈME PARTIE

MARCHANDS ET HUMANISME

- I. Marchands et humanistes 361
 Les marchands emploient les humanistes comme précepteurs, professeurs au *Studio*, notaires et fonctionnaires municipaux. Ils éprouvent pour les nouveaux intellectuels estime reconnaissance et amitié. Les humanistes développent les intuitions des marchands : ils insistent sur l'importance de la vie active, magnifient la *libertas* et le sens civique.

Ils reconnaissent la dignité du commerce et de l'industrie, célèbrent l'esprit de lucre.

II. Formation intellectuelle et culture des marchands.....	383
L'école communale, école marchande. Enseignement primaire et secondaire, enseignement technique. Culture élémentaire et culture technique. Culture littéraire en « vulgaire » : Dante, Boccace, Villani, Alberti. Culture latine des marchands humanistes. Inventaires de bibliothèques marchandes florentines de la fin du Moyen Age.	
Notes de la troisième partie	416
Conclusion	437
L'expansion florentine au début du 15 ^e siècle. Raisons de commerce, d'État et de famille. Culture marchande. Colloque entre marchands et humanistes. Qualités littéraires originales des marchands écrivains. Les humanistes magnifient la <i>praxis</i> nouvelle des hommes d'affaires florentins. Nouveaux intellectuels et marchands fondent ensemble la Renaissance. Leurs intuitions et leurs découvertes sont riches de prolongements durables.	
Bibliographie	447
Index des noms de personnes	475

